

chers frères, aux traditions que nous ont léguées nos pères. La dévotion au Sacré-Coeur se rencontre au berceau de la Nouvelle-France. Avec le sens catholique profond qui les caractérisait, les fondateurs de ce pays comprirent combien cette dévotion tenait à l'essence même du christianisme. N'est-elle pas en effet le culte de l'amour, le geste de l'homme émerveillé des bienfaits du Coeur de Jésus à son égard et s'efforçant de lui en témoigner sa reconnaissance? Or, toute la religion n'est-elle pas là? Un évêque français la définissait récemment "l'amour de Dieu qui s'incline jusqu'à l'homme, l'amour de l'homme qui remonte jusqu'à Dieu".

Rien d'étonnant donc que le culte du Sacré-Coeur ait dans notre pays des racines si profondes, qu'il soit depuis longtemps en honneur dans nos familles. Mais les événements actuels nous portent à l'intensifier encore en nous, à nous attacher surtout aux pratiques que Notre-Seigneur nous a recommandées comme lui étant particulièrement chères. Or il en est une qui lui plaît entre toutes. Les grâces dont il promet de la récompenser en font foi. C'est la célébration de sa fête. Écoutons les paroles qu'il adressa lui-même à la bienheureuse Marguerite-Marie: "Je te demande que le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement soit dédié à une fête particulière, pour honorer mon coeur en communiant ce jour-là et en lui faisant réparation d'honneur par une amende honorable pour réparer les indignités qu'il a reçues pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels." Et aussitôt après: "Je te promets que mon coeur se dilatera pour répandre avec abondance les influences de son divin amour sur ceux qui lui rendront cet honneur et qui permettront qu'il lui soit rendu."

Voilà bien, nous semble-t-il, la pratique qui peut nous obtenir le soulagement de nos maux. Elle ne vous était pas, nos très chers frères, inconnue. Plusieurs d'entre vous célébraient déjà d'une façon ou d'une autre le jour du Sacré-Coeur. Dans

chaque église, il l'avouer, la fête pas eu non plus, et l'éclat qui lui que cette année v famille y prit pa renouveler sa ec actes demandés p de honorable.

Quelle joie pou chacun de nous, s prochaient de la dans le même esp les autels, et en prompte et décis Qu'un représenta ces actes.

Toute la journé Coeur. N'en est-i qu'on aime? Les p tamment vers lui f jour-là au Sacré-C le simple repos m te, voire chaque s de l'offrande init plus haut: répare Sacrement et obt de supplications 1 Nous nous pern l'importance de bi Seigneur. Il y va de notre pays, du s'il le veut, peut r